

Documents sauvegardés

Vendredi 30 octobre 2020 à 14 h 17

1 document



Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

13 octobre 1980

France-Culture et l'information scientifique

Le Monde

... France-Culture diffuse du 11 au 25 octobre treize émissions consacrées au colloque International de Cordoue sur le thème " Science et conscience ". Les actes de ce colloque sont publiés simultanément. A cette ...

3

Le Monde

Nom de la source

Le Monde

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Internationale

Provenance

France

Lundi 13 octobre 1980

Le Monde • 666 mots

France-Culture et l'information scientifique

YVES JAIGU.

France-Culture diffuse du 11 au 25 octobre treize émissions consacrées au colloque International de Cordoue sur le thème "Science et conscience ". Les actes de ce colloque sont publiés simultanément. A cette occasion M. Yves Jaigu, directeur de France-Culture, nous a adressé le texte suivant, en réponse à l'article de MM. Alfred Kastler et Jean-Claude Pecker, paru dans " le Monde Dimanche " du 14 septembre.

e m'étonne de constater que MM. Kastler et Pecker mettent en cause un colloque organisé par France-Culture l'automne dernier à Cordoue, alors que les actes de ce dernier n'ont pas encore été publiés et que les émissions correspondantes n'ont pas encore été diffusées. Si les signataires de l'article avaient pris connaissance en effet de la réalité des débats de Cordoue, ils se seraient vite rendu compte que ce colloque, au contraire de ce qu'ils affirment, n'était pas réuni pour " refléter l'intérêt nouveau qui serait porté par une partie de la communauté des physiciens phénomènes dits parapsychologiques ". Sur 21 heures d'émissions, la parapsychologie représente 1 h. 15, soit à peu près 7 % du temps d'antenne. Ce qui veut dire tout aussi bien que plus de 90 % des émissions, de même d'ailleurs que des actes du colloque, sont consacrés à des sujets aussi variés que la philosophie des sciences, la neurobiologie, la psychosomatique, les rapports de la science et de la conscience morale, la psychologie des profondeurs, les grandes philosophes orientales ou l'étude des processus de l'imagination, - la parapsychologie n'étant considérée dans cette masse de travaux que comme une retombée possible de la place de la conscience dans certains aspects de la théorie quantique.

Le but essentiel de ce colloque, qui a fait l'objet dans sa préparation de plusieurs consultations et non d'une seule, cela va de soi, était en fait de convier des spécialistes des sciences exactes et des sciences humaines, tous le plus souvent de renommée internationale, à réfléchir ensemble, en mettant en commun leur somme de connaissances, sur les nouveaux rapports qui peuvent éventuellement s'établir entre le domaine des recherches scientifiques et celui de la pensée spéculative quant à la manière de concevoir le monde et, pour l'homme, de s'y insérer.

Je voudrais faire remarquer d'autre part que les " quelques émissions scientifiques de qualité " qui sont portées au crédit de France-Culture, si l'on tient compte des critères avancés par les auteurs de l'article, représentent plus de deux cent cinquante heures d'écoute dans nos programmes annuels, alors que, toutes cases de programmes confondues, les émissions consacrées, d'une

© 1980 SA Le Monde. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

Public Certificat émis le 30 octobre 2020 à BM-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19801013-LM-2811315



manière bien légitime, à des points controversés de la science actuelle n'en représentent qu'une trentaine.

Voilà les choses ramenées à leur juste valeur - tout en notant qu'on ne voit pas pourquoi le public n'aurait pas le droit d'avoir accès, non seulement aux "certitudes" de la science contemporaine, mais aussi à ses doutes et à ses débats intérieurs.

Il est vrai que, dans ces conditions, ces doutes et ces débats doivent être exprimés en priorité par des scientifiques eux-mêmes. Je relève à cet égard que MM. Pecker et Kastier passent sous silence le fait que, dans les émissions qu'ils Incriminent des " Chemins de la connaissance ", les propositions qui ont provoqué leur désaccord émanaient effectivement de chercheurs qui, comme ils le réclament, travaillent dans les universités et les laboratoires - en l'occurrence le C.N.R.S., les laboratoires de l'université de Londres, l'université MacGill à Montréal, l'université d'Amiens.

Deux mots, avant de conclure, sur les critères qui nous sont proposés pour bâtir des programmes scientifiques. La notion de consensus de la part de la majorité du milieu scientifique ne nous apparaît pas comme forcément décisive : appliquée à la lettre, cette notion aurait interdit nos antennes à Einstein en 1905 ou encore à Gamow dans les années 50. quand il prétendait contre presque tous les astrophysiciens de son époque que notre univers était né d'une explosion initiale et était depuis soumis à une expansion universelle...

Quant au comité scientifique dont dont nous est fait la suggestion, qu'aurait-il décidé, par exemple, dans (e cas du colloque de Cordoue ? L'aurait-il laissé se réunir ? Alors, quelle différence avec ce qu'a fait France-Culture ? Aurait-il voulu l'empêcher? Alors, c'aurait été interdire l'antenne à des savants comme Brian Josephson, prix Nobel de physique, David Bohm, l'un des théoriciens actuels de la mécanique quantique, Yujiro Ikemi, président de la Conférence mondiale de médecine psychosomatique, Karl Pribram, professeur de neuroscience à l'université de Stanford, Carl Meier, ancien professeur à l'université polytechnique fédérale de Zurich, Gilbert Durand, professeur d'anthropologie culturelle et directeur du Centre de recherche sur l'imaginaire, qui travaille en contact avec plus de trente universités étrangères, ou Toshiniko Izutsu, reconnu comme un spécialiste International des philosophies orientales. C'aurait aussi été interdire par là au public l'accès à leur pensée - c'està-dire renoncer à l'une des missions les plus fondamentales de France-Culture.

De plus, d'autres émissions à propos de la question " qu'est-ce que la matière ? " et faisant état d'opinions et d'hypothèses différentes de celles qui furent exposées au cours de ce colloque doivent suivre la diffusion de celui-ci et faire également l'objet d'une publication, conformément aux pluralismes des points de vue que nous sommes en devoir de défendre. Certes, je suis bien d'accord pour pratiquer, comme c'est notre cas, une certaine déontologie dans les programmes scientifiques comme dans les autres, en dehors de tout dogmatisme, mais je pense aussi, en toute morale, qu'il devrait y avoir une déontologie de la critique.